

La ville de Fès célèbre 1200 ans de rayonnement.

> Fès- Nour-eddine Saoudi
Photos: Najib Khalifa

Fès, capitale spirituelle, scientifique et culturelle du royaume du Maroc, l'aspect le plus saillant de la civilisation arabo-andalouse de l'Occident musulman, fête cette année 1200 ans de son existence et de la création du Maroc, Etat indépendant qui a jouie d'une continuité à nos jours.

Fès, ville historique qui témoigne du passé ancestral de l'Etat Marocain et de son enracinement civilisationnel, était et reste toujours le noyau principal de la créativité intellectuelle et spirituelle et où s'est effectuée une synergie entre les civilisations. Elle abrite la plus ancienne université du monde, La Quaraouiyne, et sa médina antique, classée Patrimoine Universel par l'UNESCO en 1981, est la plus grande zone au monde non ouverte à la circulation des véhicules. Actuellement, elle

est la troisième ville du royaume, avec près de 2 millions d'habitants.

Cette paisible et splendide ville est entourée de forêts, de plantations de céréales, de vignes, d'oliviers, d'orangers, de figuiers, et de grenadiers. Un beau panorama de verdure reposant pour les yeux et déstressant pour les esprits. Non loin de Fès, on trouve des sites touristiques de premier ordre, tels que la belle ville d'Ifrane (célèbre pour sa station de ski, ses belles forêts et parcs), et les stations thermales, ▶



Médersa Bouanania
المدرسة البوعنانية



Mausolée d'Idriss I

ضريح إدريس الأول

Sidi Harazem (maladies des reins) et Moulay Yacoub (maladies dermatiques).

Création et site

Le site sur lequel fut édifée la ville de Fès dans la plaine du Saïss, aux terres fertiles et abondamment irriguées, délimitée au nord par le Pré Rif, et au sud par le Moyen Atlas, a connu depuis la nuit des temps l'installation de communautés amazighes, et y étaient passés les Romains (fondateurs de Volubilis non loin d'elle), les Vandales, et les Musulmans.

Mais, ce site allait connaître un tournant historique vers la fin du 8^{ème} siècle, lorsque Idriss Ben Abdullah Al Kamel, un des descendants de l'Imam Ali qui fuyait les Abbassides, décida de s'installer sur la rive droite du fleuve Fès, et créa l'Etat Idrisside au Maghreb Extrême (780-1055), indépendamment du Califat abbasside.

La cité véritable, avec son palais, sa mosquée et son souk, fut édifée par son fils Idriss II, en 809, et l'a prise pour capitale. Suite à la révolte de Cordoue, en 818, vinrent s'y installer des Andalous. Puis, des Kairouanais (de Kairouan la tunisienne), chassés par les Aghlabides (Etat qui a régné sur la Tunisie et une partie de l'Algérie et de Libye, de 800-909) y élirent domicile. Ces deux communautés y apportèrent leurs savoirs, leurs expériences professionnelles (commerciales et artisanales) et leur savoir-vivre urbain. Avec ce potentiel humain, sa position stratégique sur la route caravanière reliant Sijilmasa au nord du Maghreb, et la construction de la mosquée Quaraouiyne (en référence aux Kairouanais) et ses annexes commerciaux au 9^{ème} siècle, Fès avait connu un développement économique et urbanistique fulgurant, devenant le principal centre de rayonnement culturel, religieux et commercial au niveau du Maghreb.

Et même, lorsque les successeurs des Idrissides, les Almoravides (1055-1147) et les Almohades (1147-1269), prirent Marrakech comme capitale, ils ne négligèrent pas Fès. Ainsi, le sultan almoravide, Youssouf Ibn Tachafine a unifié la ville par une nouvelle muraille, et son fils et successeur, a réalisé une extension et des aménagements d'embellissement de la Quaraouiyne, devenue alors l'un des plus grands centres religieux du monde islamique. La venue au pouvoir des Mérinides (1269-1529) avait donné un nouvel élan à la ville, en

construisant «Fès Jdid» (la nouvelle), face à «Fès el Bali» (l'ancienne), en 1276. Ils en firent leur capitale. Cette «nouvelle ville», était caractérisée par l'ordonnement de ses constructions et ses ruelles, ainsi que par la réservation d'un quartier pour les juifs, le Mellah, au 14^{ème} siècle.

En outre, les Mérinides y construisirent de nombreuses mosquées et médersas, telles que La Grande mosquée, la Mosquée Al Hamra, la médersa Bouanania, la médersa

Dar El Makhzen, la médersa du Sahrij et la médersa El Attarine.

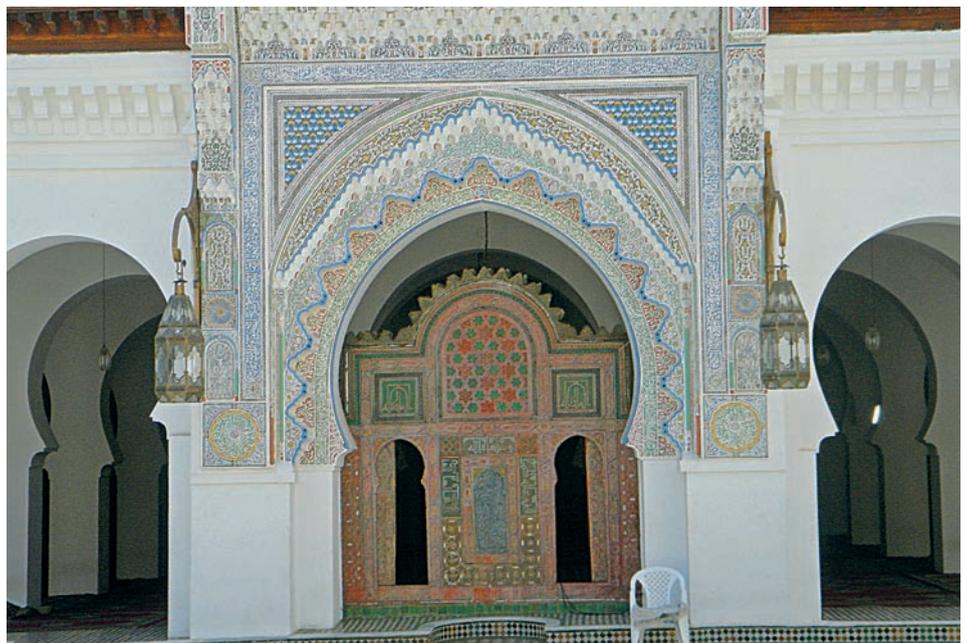
Avec la mort du sultan mérinide Abou Inan en 1359, la ville de Fès est entrée dans une période de retrait, notamment lorsque les Saadiens (1529-1654) s'installèrent à Marrakech.

Pour mettre fin aux révoltes des Fassis et contrôler la ville, le sultan Saadien, Ahmed Al Mansour Addahbi, fit construire deux kasbah sur les deux collines dominantes et a renforcé des parties de sa muraille. Et dans ▶



Médersa Bouanania

المدرسة البوعنانية



Mausolée d'Idriss II

ساحة ضريح إدريس الثاني


Mausolée d'Idriss II
ساحة ضريح إدريس الثاني

Al-Quaraouiyyne
جامعة القرويين

une initiative de rapprochement à l'égard des habitants de Fès, il veilla à la restauration et à l'embellissement de la mosquée Quaraouiyyine, en y rajoutant deux bassins richement ornés de part et d'autre de son esplanade.

La lutte des fils du sultan saadien Al Mansour et la division des habitants, ont entraîné Fès dans l'anarchie. Ce n'est qu'avec l'entrée du sultan alaouite, Rachid, en 1666, que Fès retrouva son calme et sa stabilité. Il construisit le pont de Sebou à l'est de la ville, restaura le pont Arracif sur l'oued Fès, et édifia deux kasbah à l'ouest de la ville et la médersa Cherratine. Son successeur, le sultan Ismaïl (1672-1727), prit Meknès pour capitale. Fès dut attendre le règne de Mohamed Ben Abdallah (1757-1790) et ses successeurs, pour reprendre son rang de capitale du royaume et connaître d'importantes réalisations urbanistiques, des mosquées (Arracif, Bab Guissa et Siyaje), des médersas et Dar El Makina (fabrique d'armes). Avec l'imposition du Protectorat français sur le Maroc en 1912, Rabat devint capitale; mais, Fès resta la cité des sciences, de la religion et de la culture du Maroc, et le phare de la civilisation arabo-andalouse de l'Occident Musulman.

Patrimoine

Fès conserve de nombreux monuments témoignant des différentes civilisations

musulmanes qui s'y sont succédées, telle que la muraille aux douze portes (Bab Mahrouk, Bab Dekkakine, Bab Makina, Baba Boujloud, Bab Barja, Bab Semmarine, Bab Jbala, Bab Guissa, Bab Sidi Boujida, Bab Khoukha, Bab Ziyate et Bab Lahdid), édifiée à l'époque Mérinide. Ces portes comportant des arcades avec de splendides ornements.

On trouve également d'anciennes constructions d'architecture andalouse (estimées à quelques 10 000) défiant fièrement les aléas du temps, comportant deux étages, couvertes de beau zellige, avec des portes finement décorées, ses jardins traversés de canaux, de fontaines et de bassins splendides.

La cité fut connue aussi par ses centres psychiatriques, dont le plus célèbre est le centre Faraj, en référence au Dr. Faraj El Khazraji, qui avait introduit la musique en tant que moyen de traitement.

Fès abrite également de nombreuses Médersas qui ont formé de nombreux savants célèbres, telles que la médersa Saffarine, construite par Abou Youssef Al-Marini en 1280, la médersa mérinide, construite par le sultan Abou Inan Al Marini en 1355, la médersa Misbahia, construite par Abou Al Hassan en 1343.

La Quaraouiyyne

Fès abrite 222 mosquées anciennes témoignant des civilisations musulmanes qui s'y sont succédées, dont les plus célèbres sont La

Quaraouiyyne, Al andalous, Al Hamra, Arracif. La Quaraouiyyne a été fondée par Fatema Bent Mohamed El Fihri en 859, soit 51 ans après l'édification de la cité de Fès, qui va être une mosquée et une université durant plus de 1000 ans. Aussi est-elle la plus ancienne université culturelle dans le monde; université qui a contribué à la formation de la personnalité et de l'identité musulmane, ainsi qu'à la préservation de la langue arabe par le biais de sa méthodologie qui a associé les sciences religieuses et les autres sciences. Ainsi, son rayonnement toucha le monde arabe et même les contrées européennes.

De nombreux savants célèbres du monde arabe et du monde occidental y ont fait leurs études, tels que Gilbert d'Aurillac, qui fut Pape de 999 à 1003, sous le nom de Sylvestre II, qui y a appris le zéro en mathématiques et l'a diffusé en Europe; Ibn Khaldoun, l'historien et fondateur de la sociologie; le médecin et philosophe M. Maimonide qui est parti en Orient et devint le médecin de Saladin Al Ayyoubi; Lissane-eddine Ben Al Khatib, le poète et homme de lettres andalous. Quant à Charif El Idrissi et Ibnou Zohr, ils l'avaient fréquenté pour se documenter. La cité a une réputation particulière auprès des ressortissants de l'Afrique de l'Ouest : le mausolée du saint Ahmed Attijani (12ème siècle), le fondateur de la confrérie Tijania attire chaque année des milliers de pèlerins de ces contrées. ▶



Mausolée d'Idriss I

ضريح إدريس الأول

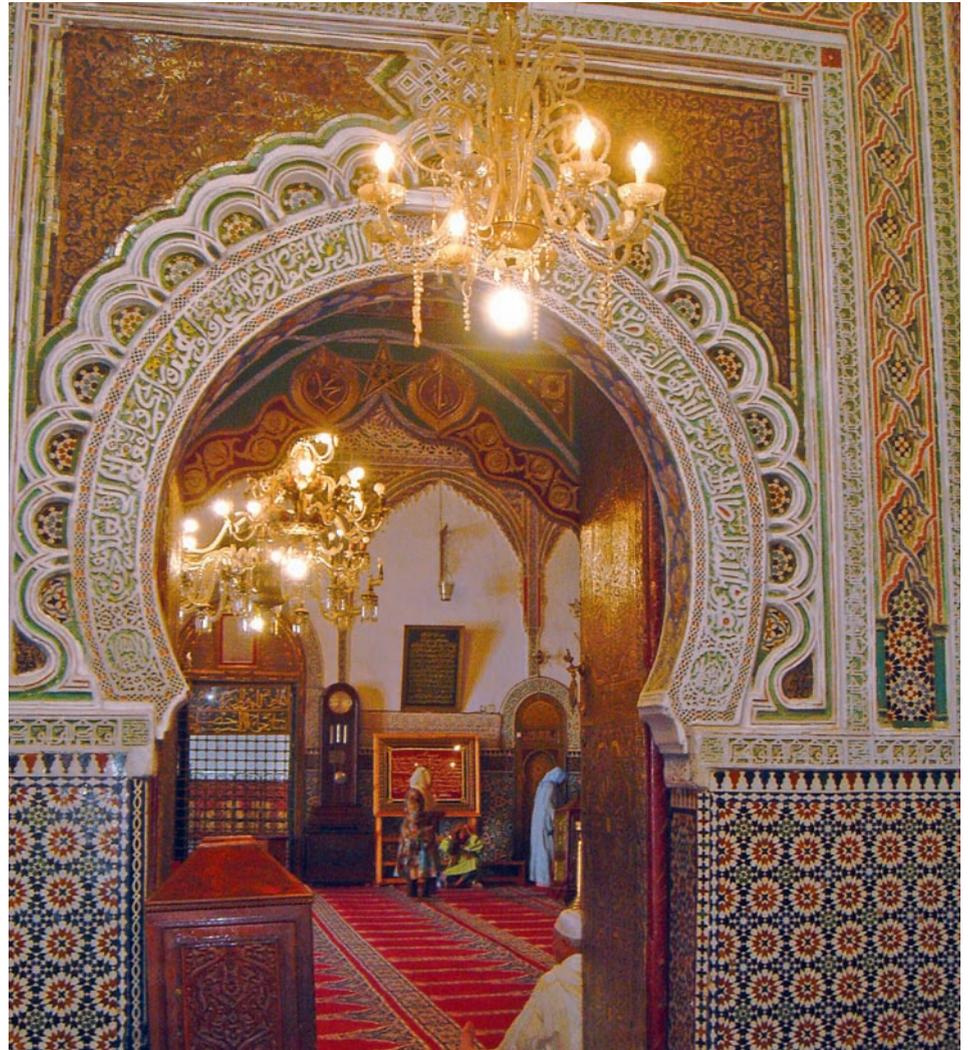
Festivités

Les festivités commémoratives du 1200^{ème} anniversaire de la fondation de Fès ont commencé le samedi 5 avril 2008 par une cérémonie à Bab Boujloud, où fut présenté un spectacle alliant chorégraphie et images résumant les principales étapes historiques du Maroc, riche en gloires, auxquelles avaient contribué de nombreuses ethnies, de Amazighs, des Arabes, des Musulmans, des Andalous, des Sahariens et des Africains.

Ont suivi de multiples manifestations très variées, dont «le Maroc au féminin», en mai, qui a été un vibrant hommage à la femme marocaine, à travers une conférence internationale sur l'histoire du Maroc au féminin; «Aïd El Baroud», une fantasia présentée par de jeunes femmes qui ont fait une incursion dans ce domaine strictement masculin; et un défilé de mode, retraçant l'historique des costumes féminins marocains, mondialement célèbres par leur beauté et leur grande variété.

En juillet, fut lancée la «Caravane de l'histoire» qui va sillonner les 16 régions du royaume. Il s'agit d'une sorte d'«université Al Quaraouiyine» qui va passer une semaine dans chacune des grandes villes du royaume, offrant la possibilité aux citoyens de se réapproprier leur histoire glorieuse et riche politiquement, culturellement, artistiquement, scientifiquement et sportivement.

A travers la célébration de 1200 ans de la fondation de la ville de Fès, le Maroc a l'ambition de se remémorer une histoire qui fut un modèle de cohabitation et de synergie de communautés humaines, culturelles et religieuses diverses, dans l'harmonie et la paix. ■



Mausolée d'Idriss II

ضريح إدريس الثاني



Mausolée d'Ahmed Attijani

ضريح أحمد النيجاني